

Écoutes téléphoniques

Vérfifié le 22 novembre 2023 - Service Public / Direction de l'information légale et administrative (Premier ministre)

Qui peut être **mis sur écoute téléphonique** ? Dans quelle situation ? Pour quelle durée ? Nous vous indiquons les **principales règles à connaître** sur les **écoutes téléphoniques judiciaires** et **administratives**.

Judiciaires

Écoute judiciaire : dans quels cas et pour quelle durée ? ^

Lors d'une information judiciaire, le **juge d'instruction** peut **ordonner** une **écoute téléphonique** en matière de **délit** et de **crime** si la **peine encourue** est de **3 ans de prison ou plus** et que **l'affaire l'exige**. La décision est prise pour une **durée au maximum de 4 mois renouvelable**, sans pouvoir dépasser 1 an ou 2 ans selon l'infraction.

Le **juge d'instruction** peut aussi ordonner une écoute dans le cadre d'une **information ouverte pour rechercher les causes de la mort ou de la disparition inquiétante** d'une personne. La décision est prise pour une **durée de 2 mois renouvelable**.

Dans les 2 cas, la **décision du juge** est **écrite** et **motivée**.

À savoir

Si vous êtes **victime** d'un **délit** commis **sur votre ligne téléphonique**, vous pouvez **demander** au **juge** à ce qu'elle soit **mise sur écoute**.

Connaître les autres cas possibles : criminalité organisée et recherche d'une personne en fuite ^

Lors de l'enquête de flagrance ou de l'enquête préliminaire en matière de **délinquance et de criminalité organisées**, le **procureur de la République** peut demander au JLD d'ordonner une **mise sur écoute téléphonique** si l'affaire l'exige. La **durée de l'écoute** est **d'1 mois maximum, renouvelable 1 fois**.

Lorsque le **procureur de la République** ouvre une **enquête pour rechercher une personne en fuite**, il peut demander au JLD d'ordonner une **mise sur écoute téléphonique**. La **durée de l'écoute** est **de 2 mois maximum, renouvelable 1 fois**, dans la **limite** de 6 mois s'il s'agit d'un **délit**.

Écoute judiciaire : quelle est la procédure ? ^

Le **juge d'instruction**, ou l'**officier de police judiciaire (OPJ)** qu'il désigne, **contrôle** la **mise en œuvre** de l'**écoute téléphonique**.

Le juge, l'OPJ ou l'**agent de police judiciaire (APJ)** rédige un **procès-verbal** pour **chaque enregistrement**.

Le **procès-verbal** indique la **date** et les **heures de début et de fin** de l'**enregistrement**.

Les **enregistrements** sont **placés sous scellés fermés**.

Le juge, l'OPJ ou l'APJ **transcrivent les enregistrements** et **rédigent un procès-verbal**.

Un **interprète** **transcrit en français** les **enregistrements en langue étrangère**.

À savoir

Le juge d'instruction doit informer le **bâtonnier** s'il décide de mettre sur écoute un **avocat**.

Écoute judiciaire : dans quel délai les enregistrements sont-ils détruits ?

Les enregistrements sont détruits à la fin du délai pendant lequel l'infraction peut être poursuivie : (<https://www.service-public.gouv.fr/particuliers/vosdroits/F1157>).

- 6 ans pour un délit (<https://www.service-public.gouv.fr/particuliers/vosdroits/F1157>) ,
- 20 ans pour un crime (<https://www.service-public.gouv.fr/particuliers/vosdroits/F1157>) .

Écoute judiciaire : pouvez-vous faire un recours contre la décision du juge ?

Non, vous ne pouvez pas vous opposer à la décision du juge de procéder à une écoute judiciaire.

Par la suite, vous pouvez contester la validité de la décision d'écoute, selon les cas, devant le tribunal correctionnel (<https://www.service-public.gouv.fr/particuliers/vosdroits/F1485>) ou la cour d'appel (<https://www.service-public.gouv.fr/particuliers/vosdroits/F2224>) .

Administratives

Écoute administrative : pour quels motifs ?

L'administration peut écouter vos conversations téléphoniques pour l'un des motifs suivants :

- Défense de l'indépendance nationale, de l'intégrité du territoire et défense nationale
- Défense des intérêts majeurs de la politique étrangère, de l'exécution des engagements européens et internationaux de la France, prévention de toute ingérence étrangère
- Défense des intérêts économiques, industriels et scientifiques majeurs de la France
- Prévention du terrorisme
- Prévention des atteintes à la forme républicaine des institutions
- Prévention de la reconstitution ou du maintien des groupes de combat et milices privées dissous
- Prévention des violences collectives portant gravement atteinte à la paix publique
- Prévention de la criminalité et de la délinquance organisée
- Prévention de la prolifération des armes de destruction massive

À savoir

L'administration pénitentiaire peut être autorisée à écouter les conversations téléphoniques d'un détenu pour empêcher une évasion et assurer la sécurité en prison.

Écoute administrative : qui l'autorise et pour quelle durée ?

Le ministre en charge de la défense, de l'intérieur, de la justice, de l'économie, du budget ou des douanes doit adresser une proposition de mise sur écoute téléphonique au Premier ministre.

La proposition doit être écrite et justifiée.

Le Premier ministre autorise la mise sur écoute téléphonique après avis de la CNCTR.

L'autorisation est valable au maximum 4 mois.

L'autorisation est renouvelable selon la même procédure.

Écoute administrative : dans quel délai les enregistrements sont-ils détruits ?

L'enregistrement d'une conversation téléphonique est détruit au plus tard 30 jours à partir du recueil des renseignements, sauf exceptions.

Seuls les renseignements concernant la sécurité nationale sont transcrits.

La transcription doit être détruite dès que sa conservation n'est plus indispensable.

Écoute administrative : pouvez-vous savoir si vous êtes sur écoute illégalement ?

Vous pouvez **demand**er à la **CNCTR** de **vérifier** si vous êtes, ou avez été, **mis sur écoute** de manière **illégal**e.

Toutefois, la **CNCTR** **ne peut pas vous indiquer** si vous êtes, ou avez été, **mis sur écoute**.

Vous devez **envoyer** votre **réclamation** par **courrier**.

La CNCTR vous **informe** par courrier lorsque les **vérifications** ont été **faites**.

Où s'adresser ?

Commission nationale de contrôle des techniques de renseignement [↗](#)

(<https://annuaire.service-public.gouv.fr/autorites-independantes/e5c7226e-a87e-4b1d-8c32-eb3aadecb213>)

Après avoir fait une **réclamation** auprès de la **CNCTR**, vous pouvez **demand**er au (<https://www.service-public.gouv.fr/particuliers/vosdroits/F2026>) **Conseil d'État** (<https://www.service-public.gouv.fr/particuliers/vosdroits/F2026>) de **vérifier** si vous êtes ou avez été **mis sur écoute** de manière **illégal**e.

Vous avez un **déla**i de **2 mois** pour saisir le Conseil d'État à partir de la réception du courrier de la **CNCTR**.

Où s'adresser ?

Conseil d'État [↗](#) (<https://www.conseil-etat.fr/vos-demarches/contacts-et-informations-pratiques>)

Qui peut m'aider ?

Vous avez une question ? Vous souhaitez être accompagné(e) dans vos démarches ?

Textes de loi et références

Code de procédure pénale : articles 79 à 84-1

(https://www.legifrance.gouv.fr/codes/section_lc/LEGITEXT000006071154/LEGISCTA000006167421)

Écoutes judiciaires pour recherche des causes de la mort ou des causes d'une disparition

Code de procédure pénale : articles 100 à 100-8 (<https://www.legifrance.gouv.fr/codes/id/LEGISCTA000032655289>)

Écoutes judiciaires

Code de procédure pénale : articles 706-73 à 706-74

(https://www.legifrance.gouv.fr/codes/section_lc/LEGITEXT000006071154/LEGISCTA000006138138/#LEGISCTA000038311675)

Écoutes judiciaires en matière de délinquance organisée

Code de procédure pénale : articles 706-95 à 706-95-3 (<https://www.legifrance.gouv.fr/codes/id/LEGISCTA000038311673>)

Écoutes judiciaires en matière de criminalité organisée

Code de la sécurité intérieure : articles L811-1 à L811-4 (<https://www.legifrance.gouv.fr/codes/id/LEGISCTA000030935034>)

Écoutes administratives : situations concernées (article L811-3)

Code de la sécurité intérieure : articles L821-1 à L822-8

(https://www.legifrance.gouv.fr/codes/section_lc/LEGITEXT000025503132/LEGISCTA000030935046)

Écoutes administratives : autorisation et mise en œuvre

Code de la sécurité intérieure : articles L822-1 à L822-4 (<https://www.legifrance.gouv.fr/codes/id/LEGISCTA000030935064>)

Écoutes administratives : Durée de conservation et transcriptions (articles L822-2 et L822-3)

Code de la sécurité intérieure : articles L831-1 à L831-2

(https://www.legifrance.gouv.fr/codes/section_lc/LEGITEXT000025503132/LEGISCTA000030935076)

Écoutes administratives : composition et fonctionnement de la CNCTR

Code de la sécurité intérieure : articles L833-1 à L833-11 (<https://www.legifrance.gouv.fr/codes/id/LEGISCTA000030935094>)

Écoutes administratives : réclamation auprès de la CNCTR (article L833-4)

Code de la sécurité intérieure : articles L852-1 à L852-2

(https://www.legifrance.gouv.fr/codes/section_lc/LEGITEXT000025503132/LEGISCTA000030935846)

Interceptions de sécurité

Code de justice administrative : articles L773-1 à L773-8 (<https://www.legifrance.gouv.fr/codes/id/LEGISCTA000030939577>)

Écoutes administratives : saisine du Conseil d'État

Questions ? Réponses !

Infractions pénales : comment distinguer une contravention, un délit et un crime ?

(<https://www.service-public.gouv.fr/particuliers/vosdroits/F1157>)

